

beaucoup souffert pour la foi chrétienne dans la Chine & la Cochinchine. La seconde présente des détails intéressans sur le Pérou & des réflexions sur les mœurs & les usages de ces peuples. On y lit plusieurs passages que les naturalistes verront avec plaisir & dont ils feront usage. L'isle de Madagascar & le Bengale font l'objet de la troisième lettre, qui nous apprend différens événemens qui ont récemment illustré ces contrées. On trouve ensuite une lettre sur différens usages des chinois, une autre sur les perses, & enfin une lettre du P. Benoît, missionnaire à la Chine, remplie du détail des vertus des nouveaux chrétiens de cet empire. On y voit des mandarins distingués par leurs lumières & leurs emplois sacrifier leurs possessions, leur vie & leur liberté à la profession de la foi chrétienne. Nous attendons toujours que ces *grands hommes* de l'Europe, qui admirent avec extase la religion & la législation chinoise, aient fait de pareils sacrifices à la doctrine des lettrés de cet empire. Sans quoi il restera démontré que les lettrés de la Chine ont une meilleure opinion de la religion des chrétiens, que certains hommes, se disant chrétiens, n'ont de la religion & de la sagesse des lettrés de la Chine, quelque violent que soit l'enthousiasme avec lequel ils exaltent les choses chinoises.

Dans le 32^e. recueil on lit plusieurs mémoires entre lesquels il faut distinguer celui qui regarde les juifs établis en Chine.